

## Céramique sigillée pergamenienne dans le Pont Gauche. Une approche chronologique et archéométrique

par OCTAVIAN BOUNEGRU

### Sigillées pergameniennes: terminologies, ateliers

Nous proposons une brève présentation de la diffusion de la sigillée pergamenienne en trois cités ouest-pontiques, Histria, Tomis et Callatis, ainsi que celle d'une fortification romaine située sur le Danube, près de l'embouchure du fleuve dans la mer Noire, Halmyris. Il y a quelques observations préliminaires concernant la manière d'aborder (dans la littérature du domaine) le problème de la production céramique à Pergame et dans son territoire. Ces précisions ont le destin de signaler les confusions terminologiques et d'abord général du sujet, qui peuvent être encore signalées dans les publications de spécialité.

Dans les disputes scientifiques concernant l'origine et le développement des productions des sigillées orientales, le problème des sigillées pergameniennes a été abordé pour la plupart rien que sous rapport terminologique: à partir d'un très connu passage de Pline<sup>1</sup>, un certain groupe des sigillées orientales ayant des caractéristiques typologiques communes a été nommé «Pergamene» ou «Hellenistic», respectivement «Roman» Pergamene. Ces dénominations étaient à titre général, sans être mises en liaison avec une vraie production de sigillées à Pergame. La découverte des ateliers céramiques de Çandarlı n'a pas apporté des éclaircissements supplémentaires concernant ce problème, car la céramique produite dans ces ateliers a été et, malheureusement, est encore traitée comme un groupe distinct.

C'est le mérite de J. Schäfer d'avoir identifiés les premiers types céramiques considérés des produits pergameniens<sup>2</sup>. Un moment décisif dans la résolution de ce problème est la publication de la monographie concernant les sigillées pergameniennes<sup>3</sup> dans laquelle on a fait une analyse complète, typologique et chronologique, des sigillées découvertes dans les citernes de Pergame. En considérant que les dénominations utilisées pour les sigillées orientales (ESA, ESB, ESC) sont générales et pas toujours pertinentes, l'auteur du volume mentionné fait distinguer, suite de son analyse, une catégorie de sigillées nommées à juste titre *Pergamenische Sigillata* (=PS). Les contextes archéologiques sûrs dans lesquels on a découvert ces vases ont permis d'établir quelques repères chronologiques précisés pour chacun des groupes PS. Malheureusement, l'étude des sigillées découvertes à Pergame n'a pas pu être corrélée à ce moment-là avec les trouvailles dans les ateliers céramiques situés à proximité de Pergame, précisément dans la vallée de Ketios. C'est pourquoi quelques aspects importants de la production de sigillées de Pergame restent pour le moment des problèmes ouverts.

Le dernier temps, grâce aux recherches systématiques concernant les grands groupes céramiques produits à Pergame («Applikenkeramik» et *sigillata*) et aux recherches dans les ateliers

---

<sup>1</sup> Plin., *Nat.hist.*, 35, 46, 160: *Maior pars hominum terrenis utitur vasis. Samia etiam nunc in esculentis laudantur; retinent hanc nobilitatem et Arretium in Italia et calicum tantum Surrentum, Asta, Polentia, in Hispania Saguntum, in Asia Pergamum, habent et Trallis ibi opera sua et in Italia Mutina...*

<sup>2</sup> J. Schäfer, *Terra Sigillata aus Pergamon*, AA, 1962, 789-790.

<sup>3</sup> K. Meyer-Schlichtmann, *Die pergamenische Sigillata aus der Stadtgrabung von Pergamon. Mitte 2. Jh. v. Chr. - Mitte 2. Jh. n. Chr.*; (Pergamenische Forschungen 6), Berlin – New York 1988.

de la vallée de Ketios<sup>4</sup> on a produit une reconsidération de toute la problématique de la production pergamenienne de la céramique fine aussi de l'époque hellénistique que de l'époque romaine ancienne<sup>5</sup>. On peut parler d'une industrie céramique structurée sur plusieurs niveaux à l'intérieur de laquelle on peut reconnaître l'organisation des plusieurs ateliers céramiques qui ont fonctionné simultanément dans la zone de Pergame, par exemple, la vallée de Ketios, mais surtout sur la côte, ainsi que les ateliers de Çandarlı<sup>6</sup>, Elaia et Grynion<sup>7</sup>. Ce type d'organisation doit être cherché probablement dans l'époque hellénistique tardive au fur et à mesure que les découvertes archéologiques confirment pour cette époque l'existence des plusieurs ateliers parallèles. Mais, peut-être la plus importante conclusion suite à ces recherches est que, sans doute, l'industrie céramique pergamenienne était constituée, au moins à l'époque romaine, sinon plutôt, d'une pluralité d'installations du potier (ateliers) que nous les nommons «centres de production», groupés dans une région de production bien définie du point de vue typologique et chronologique. Nous considérons donc, qu'un certain vase est de production pergamenienne et qu'il est fabriqué dans les ateliers de la vallée de Ketios, de Çandarlı, de Elaia, de Grynion ou d'autres centres non identifiés encore.

### **Chronologie de la pénétration de la sigillée pergamenienne dans le Pont Gauche**

En ce qui concerne la chronologie de ces importations, on peut distinguer trois phases principales:

- a. ± 130-100 av. J.-C;
- b. époque pré-augustane;
- c. époque d'Auguste - ± 50 ap. J. C.

### **Données archéométriques**

Les analyses de la pâte des échantillonnages présentés ci-dessus (effectuées par G. Schneider - Berlin, mais aussi par P. Degryze - Leuven), indiquent les conclusions suivantes:

---

<sup>4</sup> O. Bounegru, S. Erdemgil, *Terra-Sigillata-Produktion in den Werkstätten von Pergamon-Ketiostal - Vorläufiger Bericht*, *Istanbuler Mitteilungen*, 48, 1998, 263-277; J. Poblome, O. Bounegru, P. Degryze, S. Erdemgil, *The sigillata manufactories of Pergamon and Sagalassos*, *Journal of Roman Archaeology*, 14, 2001, 143-167; O. Bounegru, *Pottery Industry in the Late Hellenistic Period: A Structural Approach*, *Il Mar Nero*, IV (1999/2000), 2003, 117-126.

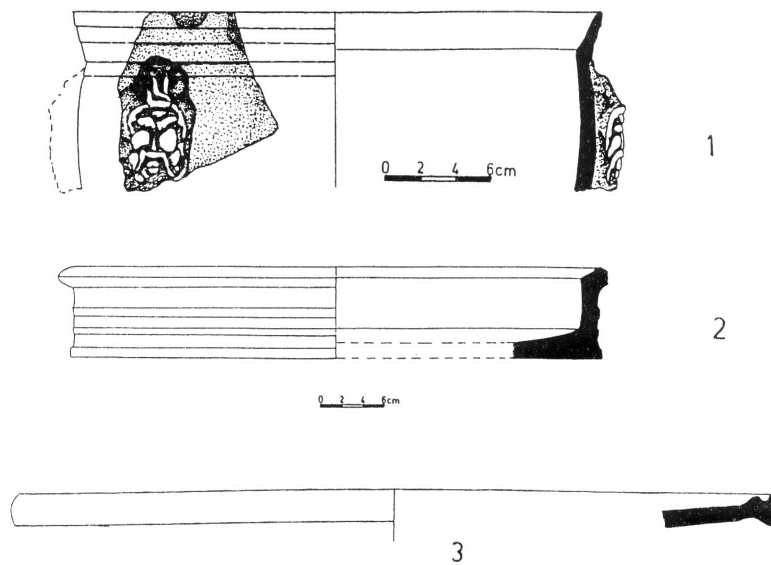
<sup>5</sup> Vers la fin des années '70, un projet d'aménagement hydrotechnique de la vallée de la rivière Ketios (un affluent de Bakır Çayı) qui délimite vers l'est la coline sur laquelle se trouve la cité de Pergame, a imposé la recherche archéologique de la zone (S. Erdemgil, *Preliminary Report on the Kilns excavated in the Ketios Valley*, *Rivista di Archaeologia*, 6, 109; Ş. Karagöz, W. Radt, W. Reidt, *Ein römischer Grabbau auf dem Niyazitepe bei Pergamon*, *Ist.Mitt*, 36, 106 ff.) La surface soumise à la recherche a compris finalement 1700 m<sup>2</sup>; bien qu'il soit à supposer que cette surface ne représente qu'une petite partie du quartier de potiers de Pergame, elle est pour autant suffisamment révélatrice du point de vue des découvertes faites à cette occasion. On y a découvert une agglomération impressionnante d'ateliers céramiques de plusieurs époques, à partir du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. jusqu'au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Par des fouilles qui envisageaient l'ouverture de grandes surfaces, mais à des raccords stratigraphiques, on a identifié 24 fours céramiques groupés dans plusieurs ateliers. Les ateliers sont délimités par des rues ou des ruelles dont le réseau est assez bien mis en évidence et comprennent des aménagements spécifiques à la production céramique: des fours, des fosses de potiers, des plate-formes, des réservoirs d'eau reliés par des conduits céramiques. On n'y a pas trouvé de dépôts, mais seulement des surcuits découverts d'une façon isolée. La première étape de production, comprise entre le milieu du III<sup>e</sup> s. et le commencement du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., est caractérisée par l'existence de quelques ateliers importants qui produisaient plusieurs catégories de céramique fine: bols à reliefs, céramique appliquée et céramique sigillée. Cette production céramique est interrompue pendant à peu près trois siècles à la suite de l'installation de la nécropole d'inhumation..

<sup>6</sup> S. Loeschke, *Sigillata-Töpfereien in Çandarlı*, *Athenische Mitteilungen*, 37, 1912, 344 ff.

<sup>7</sup> J.-Y. Empereur, M. Picon, *Figlina*, 7, 1986, 144-145.

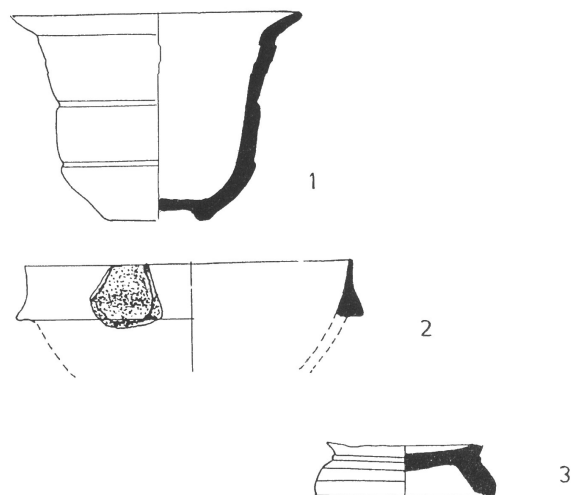
1. la plupart des épreuves analysées indiquent une unité de la composition de la pâte appartenant à ces vases;
2. cette évidente unité de l'argile utilisé est mise en évidence dans le cas des ateliers de Ketios, ainsi que dans le cas des ateliers de Candarli;
3. les analyses de échantillonnages céramiques confirment ainsi l'existence d'une importante industrie de la céramique fine dans la zone de Pergame, qui comprenait plusieurs centres de production, comme ceux Pergame-Kestel, Candarli, Elaia, Grynion.

### ILLUSTRATIONS



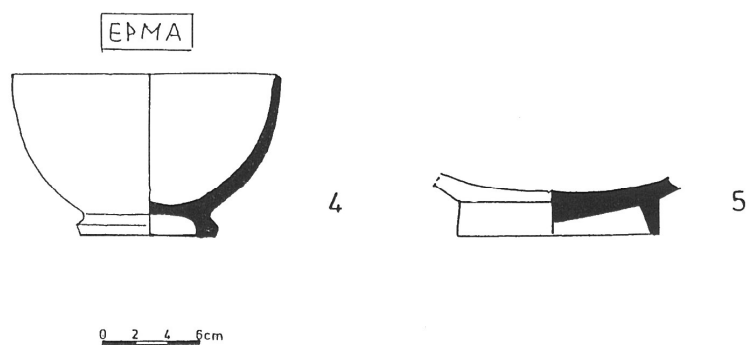
**Fig. 1: Histria**

1. céramique appliquée 2.-3. plats, argile fine, gris, vernis noire foncé



**Fig. 2: Histria, Halmyris, Histria**

1. Bol, vernis orange; 2. bol pergamenien, vernis brun; 3. Skyphos?, vernis rouge



**Fig. 3: Tomis, Histria**

1. Bol, vernis rouge-orange, estampille: ERMA; 2. bol pergamenien, vernis brun-rougatre